

de ses films précédents, le King envoya balader les Dalton du cinéma hongkongais, direction Taïwan.

Le très intéressant documentaire d'Hubert Niogret narre dans les détails ce second exil, appuyant les visions du déjà très spectaculaire *Dragon Inn* et du chef-d'œuvre qu'est *A Touch of Zen*. A Taïwan, Hu poursuit son exploration de sujets situés sous la dynastie Ming, avec des intrigues de trahisons, d'espionnage et de persécutions des dissidents

évoquant un parallèle avec la situation politique en Chine continentale. Mais il peut y développer plus que précédemment ses ambitions artistiques de réalisateur plaçant l'art au-dessus du divertissement. Là où on emploie d'ordinaire 10000 mètres de pellicule pour un film, il en utilisera 20000! Et il prendra son temps, pour obtenir l'œuvre qu'il avait en tête et qu'en peintre et calligraphe de formation, il avait pré-dessiné dans un story-board détaillé. King Hu tourne les scènes de combats comme des danses, touchant à l'abstraction et ne montrant que très peu de sang. Il crée un style narratif très particulier, avec une caractérisation rapide des personnages (à la Sergio Leone) et une caméra extraordinairement mobile, dont les évolutions fascinantes seront encore magnifiées par un montage très fluide. On remarque l'influence de l'Opéra de Pékin, qui assurait une formation en arts martiaux et d'où viennent les visages peints, et surtout la figure des

combattants qui volent dans les airs, marque de fabrique du cinéaste. Le génial *A Touch of Zen* marque le sommet de son art, qui en connaîtra encore un autre huit ans plus tard avec *Raining in the Mountain...* à rééditer aussi! ●

LOUIS DANVERS



THRILLER

Secret in Their Eyes

DE BILLY RAY. AVEC CHIWETEL EJIOFOR, NICOLE KIDMAN, JULIA ROBERTS. 1 H 51. DIST. UNIVERSAL.

5



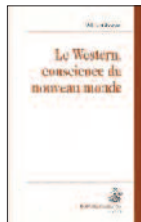
Le film original argentin de Juan José Campanella, *El Secreto de Sus Ojos*, était une réussite superbe, couronnée en 2010 d'un Oscar du meilleur film en langue étrangère. Dans le nettement moins convaincant remake hollywoodien, Chiwetel Ejiofor reprend le personnage créé de magnifique façon par Ricardo Darín, celui d'un homme de loi revenant sur une affaire criminelle ancienne et vivant une passion inaboutie pour une procureure (jouée ici par Nicole Kidman). Julia Roberts, en policière frappée par le meurtre de sa fille, est aussi d'un film ménageant un certain suspense mais se faisant insistant, lourdingue, là où l'original brillait pas sa subtilité. ● L.D.

ESSAI

Le Western, conscience du nouveau monde

DE WILLIAM BOURTON, ÉDITIONS HONORÉ CHAMPION, 200 PAGES.

7



Journaliste au Soir, William Bourton est un fin connaisseur du western, auquel il consacrait en 2008 l'essai *Le Western, une histoire parallèle des Etats-Unis*. C'est aujourd'hui en tant que "conscience du nouveau monde" qu'il envisage l'un des genres fondateurs du cinéma hollywoodien. "La Frontière constitue le principal -non le seul- fondement à partir duquel l'Amérique s'est pensée. On ne peut dès lors pleinement comprendre cette civilisation si l'on méconnaît le western, qui n'est autre chose que la médiatisation de ce concept rhétorique", pose justement l'auteur, soulignant combien ce genre a durablement imprégné l'inconscient collectif américain non sans tendre à l'universalité, avec toutefois des fluctuations -et de s'interroger sur la pérennité de ce qui ne serait peut-être plus qu'"un fantasme de cinéphiles".

Dans son approche du western, Bourton distingue cinq âges -archaïque, épique, tragique, cynique et enfin iconique- qui le verront passer de "catéchisme national" en mémoire tragique d'un monde simple révolu, avant d'aborder son versant crépusculaire, lorsque Sam Peckinpah pourra dire, de *The Wild Bunch*: "J'espère que mes films reflètent la mauvaise conscience de l'Amérique." Une évolution que l'auteur assortit d'un argumentaire touffu où cinéphilie, philosophie et réflexion politique font bon ménage. "Un western est porté par trois dates, écrit-il. D'abord la date qu'il évoque, ensuite sa date de réalisation, enfin la date où il est vu", les films s'érigeant en baromètres de la société américaine, postulat valable des origines à *Unforgiven*, et ne demandant qu'à être vérifié dans la liste d'œuvres ponctuant cet essai passionnant. ● J.F. PL.